

# Le Kongossa \*

Bulletin d'information de l'association **09 Cameroun**

Mai 2016 / N° 8

\*) Mot du langage populaire camerounais pour désigner le commérage

## SOMMAIRE

### Page 1 :

- L'édito

### Pages 2, 3

- Une maison pour Eliane

### Pages 3,4

- Scolarisation à Apadjow

### Pages 5

- Parrainages à Abong Mbang

### Page 6

- Hydraulique villageoise

### Page 7

- Programme PRODESO

### Pages 8, 9 et 10:

- Urgence Baka . l'appel d'Andi.

### Page 11 :

- Convocation Assemblée Générale

### Page 12:

- Pratique : Pour adhérer à « 09 »

## EDITO

Dans la littérature ou dans les textes historiques, le vent est souvent utilisé pour sa force symbolique. « être dans le vent, c'est une ambition de feuille morte » de Milan Kundera, ou « autrefois, je galopais avec le vent » de Geronimo » ont leur place au panthéon des citations. Il y en a une, moins connue que j'aime beaucoup et que l'on doit à Jeanette Winterson, auteure Anglaise « Nous sommes tous marqués du vent qui a caressé nos joues quand nous étions enfants ». Lorsque je vois à Apadjow les jeunes enfants Baka évoluer en toute liberté dans le campement, je pense à la citation de Geronimo, mais lorsque je vois leurs parents, pour une partie d'entre eux du moins, travailler dur, très dur, pour d'insignifiantes rémunérations, parfois loin de leur campement, parfois contraints à laisser leurs enfants dans ce même campement en comptant sur les bons soins de leurs voisins...je me dis que cette liberté coûte très cher, au point de conduire à ce qui se rapproche de l'esclavage ! Alors, je rêve que ces enfants, une fois adultes, puissent reprendre le mot de Jeanette Winterson.

C'est pour cela que nous avons mis l'accent et des moyens depuis plusieurs années pour donner à ces jeunes enfants la possibilité de s'émanciper, de respirer le vent d'ailleurs, celui du large s'ils le veulent...sans pour autant leur ôter le désir de revenir sur place, ou même de ne jamais quitter leur chère forêt. Il n'est pas question de concourir à la disparition du mode de vie ou de la culture Baka, il s'agit tout simplement de donner les armes nécessaires pour affronter l'autre monde, celui qui les entoure, celui de la ville, et de franchir les barrières symboliques et réelles qui les enferment dans leur statut de minorité. Ces armes là sont celles que procure l'école. Depuis plusieurs années, nous finançons une association locale qui rémunère l'instituteur d'Apadjow, lequel fait un très bon travail. Si bien que depuis la rentrée passée l'administration l'a officiellement intégré dans ses cadres...et a même nommé une deuxième institutrice. Parfait, a-t-on envie de dire, sauf que nos efforts pour amener ces jeunes enfants plus loin dans leur scolarité, disons jusqu'à la fin du collège, se heurtent à des difficultés nouvelles que nous devons résoudre. Ce jour là, alors, les enfants d'Apadjow pourront reprendre la citation de Jeanette Winterson.

Ce programme de scolarisation n'est pas le seul programme que mène 09 Cameroun. Le programme phare est le PRODESO conduit au CASS DE Yaoundé, il touche à sa fin, et son succès revient à l'opiniâtreté de ses promoteurs, Antoine, Jean Bernard et Brigitte. Opiniâtre l'est aussi Claude dans son combat pour la réalisation du deuxième programme majeur d'équipements hydrauliques des populations des environs d'Abong Mbang, porteur de beaucoup d'espoirs, il concerne plusieurs milliers de bénéficiaires dans les villages. Enfin, le programme de développement agricole suit son cours, animé localement par notre homme de confiance, M. Léonard Mbagué, président de l'association AIDER.

Un grand merci à l'Agence de l'Eau Adour Garonne, au Rotary de Toulouse Ouest, au Conseil régional de MP, au collège Lakanal de Foix, et aux établissements scolaires qui nous proposent leur aide. Toute notre gratitude aux généreux donateurs, membres ou sympathisants sans lesquels « 09 » ne fonctionnerait pas. Une mention particulière à « action Cameroun » de l'IUT de Tarbes.



**09 CAMEROUN**

**Siège social :** 17 rue de l'Espinet 09000 Foix

**Courriel :** [09cameroun@wanadoo.fr](mailto:09cameroun@wanadoo.fr)

**Téléphone :** 05 61 68 14 87

Représentant au Cameroun : S. ELOGO  
METOMO - BP777 Yaoundé

Directeur de la publication Régis DUPUY  
Maquette: I. FERRER - CHIVA  
Mise en page :



# L'ACTUALITE AU CAMEROUN

## ILS EN REVIENNENT...

### APADJOW : UNE MAISON POUR ELIANE :

Deux années ont passé depuis notre dernière mission au campement d'Apadjow. Adeline, Camille, Cyril, Gwen, Marie, Vincent sont les étudiants du lycée Agricole de Pamiers encadrés par Régis et Olivier qui ont préparé ce projet depuis plus d'un an .Il ont dû monter des dossiers de subventions, trouver des fonds, recueillir des dons pour pouvoir faire aboutir cette réalisation. Et, bien entendu, au vu de la situation sécuritaire que nous connaissons, ils ont dû se battre jusqu'au dernier moment pour obtenir les autorisations nécessaires au départ.

C'est avec des motos taxi et un petit camion que nous rejoindrons le campement, la piste est bonne mais il ne fait pas bon croiser les grumiers .La poussière nous recouvre, cela fait plusieurs mois qu'il n'a pas plu .

Herman, Suzanne, Jean Marie, Dibolo... sont là pour nous accueillir. Avec l'aide des villageois le camion est vite déchargé. Nous découvrons le site de la future maison d'Eliane (la nouvelle institutrice en poste). Etienne a bien travaillé, il avait en charge de construire la structure et de réaliser la couverture en tôle de la maison, et tout a été fait dans les temps juste avant notre arrivée.



Début Décembre plusieurs arbres ont été sciés dans la forêt aux abords du village et débités en planches. Notre premier travail consista à ramener toutes ces planches au village avec l'aide des parents et des enfants, heureusement !!!

Sur le chantier nous allons travailler en binômes, à chacune des équipes son ouvrage (terrassment, bardage, sciage). Avec l'aide de toutes les bonnes volontés locales, le travail avance vite, le groupe est autonome et tous ont à cœur de terminer le projet.

Le plan de la maison est identique au logement d'Herman, elle comportera un grand salon, deux chambres, une dépendance et une véranda.

Adeline, Camille et Marie réaliseront même un lit et des étagères pour amener plus de confort au logement d'Eliane.

Il fait très chaud, aussi nous vivons au rythme des villageois : se lever tôt pour consacrer la matinée à la construction.



Avant la tombée de la nuit (18h30) il faut songer à partir au puits pour se « doucher », faire le plein d'eau de boisson à traiter, et remplir les seaux pour la cuisine .Les soirées sont animées, préparation du repas, cuisine au feu de bois, discussions avec Herman, Francine, des parents et des enfants aussi, puis parties de jeux de cartes

Herman organise une soirée culturelle pour nous faire découvrir danses et chants traditionnels au rythme des percussions, ce qui nous amènera tard dans la nuit.

*« Je suis fier d'avoir contribué modestement à améliorer leur vie et je suis prêt à y retourner dès que possible pour partager à nouveau des moments avec eux et découvrir d'autres facettes de ce peuple. »*  
(Vincent. Menuisier sur la photo)





Le travail avançant rapidement, il nous reste un peu de temps libre et c'est avec bonheur que nous partons en forêt encadrés par parents et enfants pour une partie de pêche traditionnelle, dans le respect des pratiques ancestrales.

Construction de barrages successifs, assèchement partiel (pour ménager la ressource) du cours d'eau, pêche de petits poissons, crevettes et crabes d'eau douce. Tous sont heureux de nous faire découvrir leur mode de vie, Jean Marie ira même chercher de grosses larves au faite d'un rafia, grillées et dégustées sur le champ.

Ces moments de découverte exceptionnels resteront longtemps gravés dans nos mémoires.

*« C'était une expérience unique que nous avons eu la chance de vivre. Une belle leçon de vie. Nous avons découvert une culture loin de la notre, si l'on me propose de repartir, je signe aussitôt !!! » Camille.*

*« Une expérience très riche, tant pour la mission que nous avons réalisée que pour les rencontres et les moments partagés avec nos hôtes Baka, dont l'accueil nous a fait chaud au cœur ». Marie*

### **LA MAISON EST TERMINEE !**

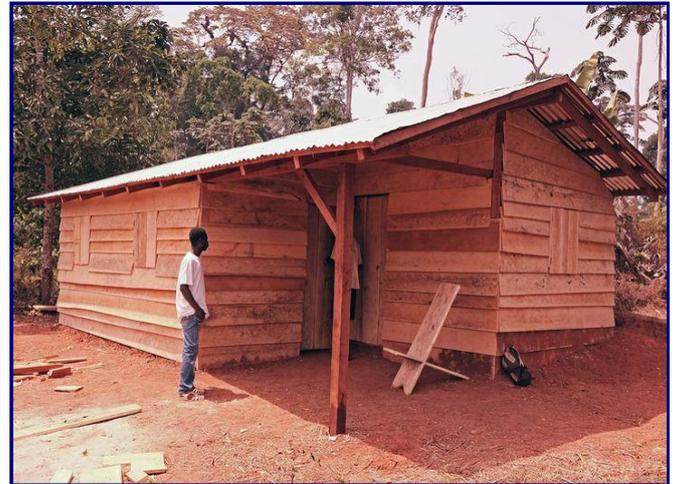
Cinq jours plus tard, les finitions achevées, le bâtiment est terminé, la remise des clés a lieu en présence d'Eliane et Herman, les instituteurs, les parents et les élèves.

C'est un grand moment d'émotion car cela signifie que le projet arrive à terme et que l'on va devoir quitter ce lieu. Durant ce séjour, des liens se sont créés et la séparation est désormais difficile.

Une cérémonie d'adieu est organisée par Herman, une dernière photo et nous repartons vers Abong Mbang avant de rejoindre Yaoundé

Le trajet du retour nous semble plus long, chacun repense à ces moments forts passés avec nos amis BAKA.

Merci à eux.



## PROGRAMME SCOLARISATION : APADJOW

Pour cette année scolaire, 2015-2016, l'école compte trois enseignants et 30 élèves dont 14 garçons et 16 filles.

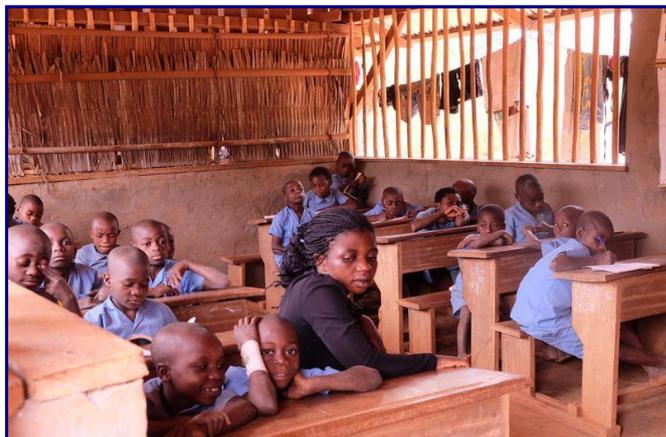
Niveau I (SIL et CEP) encadrés par Mme Eliane

Niveau II (CE1 et CE 2) encadré par Mr Hermann

Niveau III (CM1 et CM2) encadré par le Directeur, Mr Aristide.

Mais un grave problème se pose : le « directeur » nommé par l'administration est constamment absent. C'est donc Hermann qui, le plus souvent, comble le vide en cumulant deux niveaux (II et III) pendant que Mme Eliane, anglophone, s'occupe du niveau I.

Cette année, le PNDP (Programme National pour le Développement Participatif) s'est désengagé pour le paiement des dossiers des candidats devant présenter les examens et concours dans les écoles de la zone de Doumo Mama (Lakabo comprise). Pourtant, Lakabo a 3 candidats cette année (2 filles et 1 garçon).



Le 30 novembre 2015, l'école a reçu la visite de prise de contact du nouvel Inspecteur de l'Education de Base de Messaména, M Fridolin NINO MEMPOU, lequel, contacté plus tard, m'a affirmé que le cas du directeur absentéiste serait réglé à la fin de l'année scolaire.

La présence de cette personne, c'est évident, constitue un frein considérable à l'efficacité de l'enseignement et une véritable entrave à l'ensemble de nos actions à Apadjow. Son départ est impératif.

### Résultats du premier trimestre 2015/2016 des élèves du niveau II et du niveau III.

INSCRITS	G	F	T	Composants	Admis	Non admis	Pourcentage
CE 1	3	4	07	07	01	06	14 %
CE 2	3	1	04	04	03	01	75 %
CM 1	1	1	02	02	02	00	100 %
CM 2	0	1	01	01	01	00	100 %

## PROGRAMME SCOLARISATION : PARRAINAGE à ABONG MBANG



La nouveauté de la rentrée 2016, c'est que l'association **AIDER**, animée par Léonard Mbagué, a tissé un partenariat avec l'association **FAIR MED** dans les domaines agricole, hydraulique, sanitaire et scolaire. Ce partenariat a élevé le nombre d'élèves parrainés, et a diversifié les financements destinés au parrainage. **AIDER** réussit aussi à travailler en synergie avec les institutions publiques concernées par ces missions : **Mairie** d'Abong- Mbang, **DDAS** (Délégation Départementale des Affaires Sociales) et **District de Santé** d'Abong- Mbang. Cela consacre **AIDER** comme un acteur reconnu du développement dans le département et reconnaît à sa juste mesure la compétence de M. Léonard Mbagué.

L'ambassade de France au Cameroun a elle aussi reconnu ses compétences en prenant en charge un stage de formation de 3 semaines à l'Institut des Régions Chaudes de Montpellier. A l'issue de ce stage, M. Léonard est parti à Berlin rendre visite à ses stagiaires ingénieurs du programme GECO-Glen.

**Du point de vue pratique**, la structure d'hébergement des élèves parrainés occupe une partie de la maison de M. Léonard Mbagué, environ la moitié de celle-ci. Les élèves disposent d'une entrée distincte, d'une salle commune, de trois chambres et d'une salle de bain.

09 Cameroun a financé, en partenariat avec le club UNESCO l'essentiel des travaux d'amélioration des locaux. Ceux-ci ont été assurés par une entreprise locale, la même qui a réalisé la première partie des travaux de la maison de l'institutrice à Apadjow.

Les finitions (peintures, mise aux normes électricité) ont été effectuées en début de mission par les étudiants du club UNESCO, au cours du mois de février. Par la même occasion, la literie a été entièrement changée. Cela permettra d'accueillir les parrainés dans des conditions de confort tout à fait enviables, un atout supplémentaire pour conduire ceux-ci à continuer à fréquenter l'école avec assiduité, le plus longtemps possible.

*Myrna dans sa nouvelle chambre*



**Liste des enfants parrainés dans les établissements d'enseignement secondaire durant l'année scolaire 2015/ 2016 et leur résultat de fin du premier trimestre:**

Arrondissement d'origine	Localité	Nom et prénoms de l'élève parrainé	Etablissement d'enseignement secondaire fréquenté	Classe	Résultat trimestriel		
					Moyenne	Rang	Observation
Abong- Mbang	Petit- Paris/ Oboul 1	MBILI Michel	Lycée Technique d'Abong- Mbang	3 <sup>ème</sup> Année Electricité/ Electronique	9, 81/ 20	9 <sup>ème</sup> / 27	Travail insuffisant
	Mengang/ Oboul 1	DINGO Mirna		3 <sup>ème</sup> Année Ind. Habillement	8, 91		Travail médiocre
Bebend/ Atok	Sombou	NANGA Amandine Florette	Lycée Classique d'Abong- Mbang	3 <sup>ème</sup> PEBS AL. (Program. d'Ens. Bilingue 2ndr, Allemand)	11, 14/ 20	18 <sup>ème</sup> / 37	Peux mieux faire
Mindourou	Mballam	SAM Gabin		6 <sup>ème</sup>	Non classé. Il n'a pas composé sur toutes les matières à cause de la reprise tardive des cours.		

**Liste des jeunes insérés dans le circuit des écoles de formations :**

Arrondissement d'origine	Localité	Nom et prénoms de l'élève inséré	Etablissement De formation	Type de formation Suivie	Observation
Abong- Mbang	Ndjibot	MPOMO Francis	Délégation Départementale des Transports Terrestre	Conduite Auto Ecole : Catégorie « B »	Formation achevée
Mindourou	Mbalam	DAKE Hervé	Institut Africain d'Informatique (IAI)	Informatique, Word, Internet, Excel	Formation en cours

## HYDRAULIQUE VILLAGEOISE :



projet commencé en 2005, s'est terminé tel que prévu, en septembre 2012. Il a permis la construction de 19 ouvrages permettant un accès à l'eau potable à environ 16000 personnes réparties dans 10 villages autour d'Abong Mbang, province Est Cameroun.

Malgré cela, la demande est grande. Des villages ne sont pas encore équipés et d'autres où a été aménagée une captation, la quantité disponible par personne est insuffisante au regard de l'importance de la population intéressée et de la proximité. En effet, si l'on se réfère au rapport mondial sur le développement humain, pour le PNUD 2006, le seuil minimum de 20 litres/ jour est à retenir à partir d'une source située à moins d'1 km de l'habitation du ménage...

En tenant également compte des besoins pour la toilette et la cuisine, le seuil personnel passe à environ 50 litres/jour. Les chiffres en sommes encore loin !

*A partir de ces données, le programme de la tranche 2 s'est déroulé en 2 temps :*

- Une recherche de fonds pour financer les travaux en fractionnant la demande par tranches annuelles
- recherche d'entreprises, suite au décès de l'ancien Maître d'ouvrage.

*Pour le premier point, plusieurs structures ont répondu favorablement. Nous avons reçu une aide importante de l'Agence de l'eau Adour-Garonne en avril dernier, et quelques autres citées dans l'éditorial de ce bulletin.*

*Pour le second point, une équipe pilotée par Didier Tanière, a rencontré, lors d'une mission en 2015, l'adjoint au maire d'Abong Mbang et deux des trois entreprises sélectionnées par Léonard Mbagué, notre correspondant sur site.*



*En fonction des besoins, des contraintes locales, et des visites sur site, nous avons reçu devis et précisions techniques. Nous avons été convaincus du sérieux et de leurs compétences respectives suite à la visite de leurs propres réalisations.*

*Depuis nos précédentes interventions, la municipalité a changé .*

*Une première réunion a eu lieu afin d'établir le contact avec le premier adjoint de la mairie d'Abong Mbang, Une deuxième réunion a permis de préciser la liste des ouvrages dont la réalisation est envisagée pour la première année. Nous nous sommes quittés dans l'attente, pour eux comme pour nous, de disposer des fonds nécessaires à la réalisation des différents ouvrages programmés.*

*Ceux-ci, au nombre de 6, intègrent deux sites scolaires regroupant plus de 3000 élèves qui ne disposent pas d'eau potable dans leurs établissements. Des demandes appuyées nous ont été faites par les Directeur et Proviseur de chacun d'eux.*

*A ce jour, nous ne disposons pas de l'argent nécessaire pour réaliser complètement cette première tranche, mais nous pouvons cependant démarrer les travaux. Nous gardons l'espoir pour la suite.*

**Didier et Claude**

## PROJET PRODESO \*. CASS\*\* de Yaoundé.

Le projet soutenu par 09-Cameroun depuis 2012 dont l'axe majeur était le développement d'une chirurgie gynéco obstétricale au CASS de Yaoundé entre dans sa phase finale avec la fin de la partie immobilière qui a mobilisé beaucoup d'énergie et une grande part du financement accordé par le gouvernement français au titre des projets de développement solidaire.

### Le projet

Un bref rappel de ce projet d'envergure : le CASS est un centre médical privé à but non lucratif localisé dans le quartier populaire de Nkolindongo. Le cœur de son activité se situe autour de la mère et de l'enfant avec en particulier plus de 4000 accouchements annuels mais aussi, pour un bassin de population estimé à 80000 habitants, une activité de consultations, de dispensaire, de laboratoire d'analyses médicales, et aussi de suivi et dépistage des patients vivant avec le VIH, ainsi que des activités d'ophtalmologie et d'optique. A ce niveau d'activité de maternité, un bloc opératoire fonctionnel pour faire face aux complications devenait indispensable. Le projet avait donc pour but essentiel de réunir les conditions d'ouverture d'un bloc opératoire



et aussi d'ouvrir un service d'hospitalisation pour accueillir les patientes opérées. A côté de cet objectif majeur, le projet prévoyait de mettre à niveau le laboratoire peu équipé et situé dans un local exigü, ainsi qu'un appui à la prise en charge des patients VIH et au secteur ophtalmologie

### Etat d'avancement du projet

Après une longue phase de préparation pour les travaux avec appel d'offres pour l'architecte puis pour l'entreprise, les travaux d'un bâtiment neuf incluant au premier étage le service de chirurgie et au rez de chaussée les locaux de consultation avaient démarré il y a près d'un an. Ils sont maintenant presque terminés avec seulement quelques finitions à effectuer (voir photos). Le bâtiment a fière allure et est propre, à notre sens,

à modifier l'image globale du CASS. La patience et le choix pertinent d'un architecte de très bon niveau sont récompensés malgré des délais plus longs que prévus dans le calendrier initial. La passerelle nécessaire pour le transfert des opérées du bloc vers le service de chirurgie est également réalisée. L'ouverture du bloc opératoire est effective évitant maintenant depuis plus d'un an l'évacuation de beaucoup de patientes pour césarienne. En attendant l'ouverture du service d'hospitalisation, les patientes opérées ont pu être hospitalisées en maternité. Bien sûr, le développement de l'activité chirurgicale sera possible dès l'ouverture du service prévue à la fin du printemps 2016.

Pour les autres composantes du projet, les travaux d'extension du laboratoire sont terminés et le matériel est commandé (livraison en juillet). Les autres actions moins lourdes seront réalisées en fin de projet ou prises en charge par 09-Cameroun ultérieurement dans le cadre d'un partenariat à long terme avec le CASS.

Il faut se féliciter du dynamisme de nos partenaires camerounais et italiens qui ont suivi le déroulement du projet jour après jour et ont aussi apporté les compléments financiers nécessaires à la mise en œuvre complète du projet.



Les formations continuent localement, et aussi en France, en particulier au CHU de Toulouse-Purpan où le Dr Calvin Tiyou effectue en ce moment un stage d'un mois en gynécologie-obstétrique avant celle d'un autre gynécologue du CASS. On peut, sans optimisme excessif, prévoir d'ici moins d'un an une réalisation complète de ce projet d'envergure qui permettra à cette structure de faire face aux besoins sanitaires d'un bassin important de population de la ville de Yaoundé.

## Urgence BAKA

Depuis de nombreuses années notre association s'est intéressée au peuple BAKA et en particulier aux habitants du village de Lakabo. D'ailleurs un des membres de O9Cameroun, Caroline, y a fait de longs séjours durant plusieurs années. De là, le premier ouvrage d'accès à l'eau potable que nous avons construit, avec l'aide des villageois, a été réalisé près de leur camp. Notre rencontre avec Andi Main qui œuvrait avec l'association GME était inévitable, L'article suivant vous éclaire sur l'expérience et la connaissance qu'il a acquises sur ce peuple.

Bien avant que ne soit inventé le concept de protection de la nature, les peuples indigènes ont développé des pratiques très efficaces pour maintenir la richesse de leurs territoires.



*Campement en forêt : les Mougoulous*

### **Les Baka, peuple autochtone du Cameroun, les meilleurs gardiens de la forêt.**

Depuis des millénaires, de génération en génération, les Baka ont élaboré leurs propres codes de conservation. Ils ne pratiquent pas la chasse intensive puisqu'ils considèrent qu'un partage équitable entre les membres de la tribu et la nature est nécessaire à une chasse et une cueillette réussies.

Ils possèdent une connaissance approfondie du comportement animal et des plantes de la forêt – ils en utilisent près de 500 variétés et en reconnaissent bien plus. Les Baka ont, par exemple, plus d'une douzaine de termes pour désigner l'éléphant de forêt, en fonction de son âge, de son sexe et de sa personnalité.

Des études montrent que les Baka s'efforcent d'améliorer l'environnement forestier des animaux avec lesquels ils cohabitent. Par exemple, lorsqu'ils récoltent des ignames, ils laissent généralement une partie de la racine en terre pour les éléphants et les sangliers, car c'est l'un de leurs aliments favoris.

Ils connaissent leurs terres et savent ce qu'il s'y passe mieux que quiconque. Pourtant les Baka regrettent de ne pouvoir transmettre leurs connaissances de la forêt et leurs valeurs aux jeunes générations puisque les violences qu'ils subissent les dissuadent de se déplacer en forêt avec leurs familles

### **Les Baka perdent l'accès à leur forêt, victimes d'abus au nom de la protection de la nature**



Les grandes organisations de protection de la nature se rendent complices de cette situation. Elles aident à financer des projets « anti-braconnage » militarisés qui mènent à la persécution des peuples de chasseurs-cueilleurs et elles mènent des projets qui provoquent leur expulsion.

Dans le sud-est du Cameroun, une grande partie du territoire ancestral des Baka a soit été désignée parc national – Boumba Bek, Nki et Lobeke – , soit octroyée à des sociétés de chasse à safari.

En théorie, les Baka sont autorisés à pénétrer dans certaines parties des parcs, mais en réalité, leurs droits sont fréquemment ignorés par les gardes forestiers qui, avec les soldats l'accompagnant, arrêtent, extorquent, harcèlent les Baka et vont jusqu'à torturer des hommes et des femmes.

Aussi des grandes entreprises spolient leurs terres ancestrales qui sont riches en essences de bois et en minéraux. Il est courant que les communautés locales se fassent abuser, ne sachant ni lire ni écrire, en signant une renonciation à leurs droits sur leurs terres, perdant ainsi leur patrimoine culturel, la source de leurs moyens de subsistance et de leur sécurité alimentaire en échange d'une petite somme d'argent, d'une poignée de sel, de sucre, d'une machette ou d'alcool.

En dehors de l'exploitation forestière par les entreprises, le sciage illégal contribue largement à la déforestation.

Expulsées de la forêt, de nombreuses communautés Baka connaissent un déclin important de leur état de santé. Vivant dans des villages au bord de la route, elles sont exposées aux maladies et à la poussière.

Elles n'ont plus accès aux plantes médicinales de la forêt qui les aident à rester en bonne santé et doivent dépendre d'autres aliments de valeur nutritive beaucoup plus pauvre.

Une forte idéologie raciste se cache derrière tous les problèmes que rencontrent les peuples des forêts. Leur structure sociale égalitaire est souvent méprisée par leurs voisins Bantou et les organisations internationales qui ont l'habitude de traiter avec un chef. Pour eux, les Baka sont des « arriérés », des « misérables ».

Le travail forcé, donc l'esclavage, sur les terres agricoles est une réalité vécue par de nombreux Baka. De tels traitements résultent de l'opinion bien ancrée selon laquelle les « Pygmées » seraient des êtres inférieurs pouvant être « possédés » par leurs « maîtres ».

Face à cette situation les Baka sont de plus en plus plongés dans le désespoir. L'alcoolisme progresse dangereusement ainsi que la consommation de colle et de médicaments comme le Tramol (produit pharmaceutique utilisé dans le traitement des douleurs aiguës ou prolongées). La consommation de ce produit a pris une tournure inquiétante chez de nombreux jeunes qui en font tout simplement leur stimulant préféré, beaucoup parmi eux sont entrés dans une phase de dépendance.

Une part importante des sommes investies dans la protection de la nature devraient plutôt être attribuées aux Baka qui savent, mieux que quiconque, prendre soin de leur environnement.

### **Rencontre avec les Baka et création de l'ONG : Global Music Exchange**

Vivre parmi les arbres et entourés des sons de la nature implique que dès la naissance les Baka développent une ouïe fine, vitale en forêt. Cette ambiance phonique les amène vers une musicalité exceptionnelle. Le chant et les danses font partie intégrante de la vie aussi bien pour les rituels que pour s'amuser. Les femmes chantent le "yelli" pour porter chance aux chasseurs. Les initiations sont accompagnées par des rythmes et des danses spéciales qui contribuent à l'unité et l'harmonie du groupe. Les Baka sont parmi les plus musicaux mais aussi hélas, les plus pauvres des habitants de la terre.

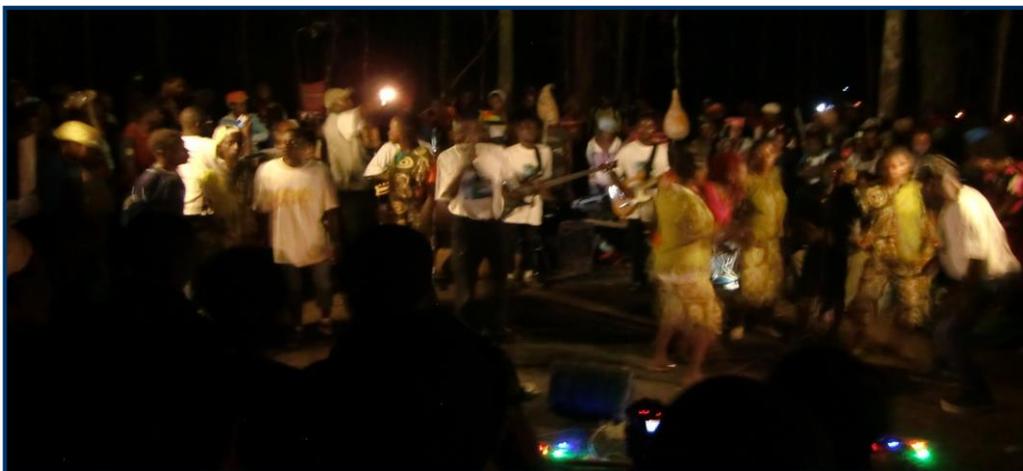


*La troupe : The Forest Voices*

Suite au visionnage du film "Baka peuple de la forêt" de Phil Agland, les musiciens Britanniques Martin Cradick et Su Hart ont visité pour la première fois en 1992 les Baka, vivant à 10 km de Mouloundou à l'est du Cameroun. Depuis une amitié et un échange musical très riche ne cesse d'évoluer.

De cet échange est née l'envie de les faire connaître nationalement et internationalement à l'aide de supports CD.

L'ONG "Global Music Exchange" (GME) a été créée pour gérer les revenus des Baka générés par leur CD "Heart of the forest" (1995) et leur contribution sur les albums du groupe Baka Beyond. Les fonds sont utilisés pour des projets décidés par les Baka eux-mêmes.



Leurs premières demandes furent d'obtenir des biens matériels nécessaires (casserolles, machettes,...) et la construction d'une Maison de Musique (Centre culturel Baka). En 2003 GME fit appel à Andi Main, habitant d'Ariège, pour sa réalisation et depuis lors, tombé amoureux lui aussi du peuple Baka et de l'Afrique, il y retourne chaque année. D'ailleurs, en 2007, apprenant l'existence de 09Cameroun, Andi s'est également impliqué en 2008 dans l'association

en construisant une salle de classe à Apadjow. Depuis, lors de ses séjours au Cameroun, il aide à appuyer les projets sur le terrain avec Léonard Mbagué.

L'ONG « GME », toujours à la demande des baka a permis d'autres réalisations dont certaines sont en cours : création de l'association Baka de Gbiné, construction de la Maison Médicale, accès aux soins et interventions chirurgicales pour les membres de l'association Gbine , construction d' une grande citerne pour la récupération et le stock des eaux pluviales, captage de la source (eau potable), création d'un Centre Préscolaire, accès à l'école publique (achat tenues, cahier, stylo, inscription aux examens, ....), création par les musiciens de plusieurs chansons éducatives afin d'aider les enfants Baka à apprendre le français, construction d' habitations, soutien des projets agricoles (semences, .....), obtention de cartes d'identité pour les Baka afin de défendre leurs droits de l'Homme et de peuple autochtone. En 2006, à la demande des musiciens de l'« Orchestre Baka de Gbiné », un nouvel album « Gati Bongo » a été créé. Suite à sa sortie, deux tournées en 2006 et 2007 ont été organisées en Angleterre, Irlande, Pays-Bas et Belgique. Il figure toujours au hit-parade des musiques du monde d'iTunes, et un documentaire de Channel 2 consacré au groupe est régulièrement diffusé à la télévision camerounaise.



Au fur et à mesure des séjours passés auprès des Baka, GME a réalisé que les problèmes locaux à Mouloundou concernaient l'ensemble de la population Baka du Sud et de l'Est du Cameroun. Elle a décidé de profiter de la renommée du groupe « Orchestre Baka de Gbine » pour créer le « Forest Voices Tour ». Le concept d'un concert suivi de films en langue Baka et l'enregistrement de témoignages a été concrétisé avec succès en 2014 par six concerts dans des villages Baka, y compris à Labako.

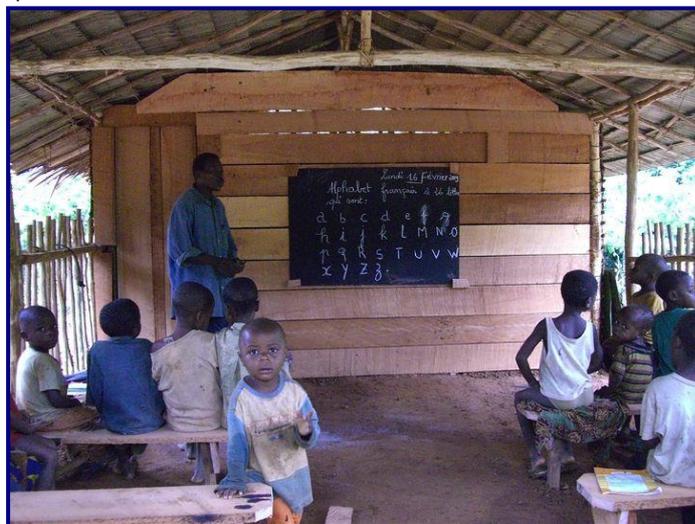
**Les enfants de Gbine, prêts pour l'école ; en arrière plan, la maison de la musique.**

Convaincu que la dissémination des informations renforcent les capacités et que les voix récoltées lors des interviews étaient d'une grande valeur pour la promotion et la fédération de la cause Baka, une deuxième édition de « Forest voices Tour » à été mise en place en décembre 2015 dans 10 villages baka du Sud et l'Est avec le soutien d'ONG locales : CED et OKANI et une aide financière de l'ONG « Forest People Project ».

L'attrait des musiciens baka, dont beaucoup de personnes avaient entendu parler ou qu'ils avaient même vu à la télévision, garantit un public nombreux lors de tous les concerts. Après la musique, le public principalement composé de Baka fut captivé par la collection de films en langue Baka de GME, qui narraient la vie traditionnelle des Baka ou montraient des personnes qui discutaient des situations actuelles. Voir et entendre d'autres Baka, parler ouvertement de problèmes communs à tous les Baka fut extrêmement stimulant et encouragea les personnes à enregistrer leurs points de vue pour que d'autres puissent les écouter.

La tournée fut également une occasion pour les musiciens Baka de créer un réseau avec d'autres communautés Baka. Un partage d'idées eut lieu et des nouvelles furent transmises selon la tradition séculaire des artistes comme porteurs de nouvelles. Ce fut une expérience très positive pour toutes les personnes concernées, grâce à des accueils chaleureux, de nouvelles amitiés et de nouveaux liens entre les communautés. Une lueur d'espoir a été introduite dans l'esprit de nombreux Baka par des Baka.

Un film de la tournée 2015 est actuellement en cours de production et une nouvelle tournée est envisagée pour 2016. Malheureusement, suite au téléchargement gratuit, la vente de CD rapporte de moins en moins de revenus. Pour maintenir les financements des projets en cours des soirées de soutien sont organisées en Angleterre.



**Le centre préscolaire de Gbine**

L'association cherche des partenaires et des bonnes volontés pour poursuivre les « Forest Voices Tour » et projette une tournée de l'« orchestre Baka de Gbiné » en France, non seulement pour la valeur de leur musique mais pour attirer l'attention sur la précarité de ce peuple qui a tellement de savoir à nous transmettre pour vivre en harmonie avec les forces de la nature.

## Pour plus d'informations :

Le site web de Global Music Exchange: <http://globalmusicexchange.org/>

Le site web de la tournée de Forest Voices: <http://forestvoices.com/>

Des vidéos de Baka sur la chaîne YouTube Baka Beyond:

<https://www.youtube.com/user/bakabeyond>

Facebook :<https://www.facebook.com/Global-Music-Exchange-One-Heart-419263594822274/?fref=ts>

<https://www.facebook.com/BakaGbine/?fref=ts>

Sources :

<http://www.survivalfrance.org/peuples/pygmees>

<http://www.survivalfrance.org/sur/cameroun>

<http://www.forestpeoples.org/fr/region/afrique/news/2016/02/forest-voices-la-tournee-ambitieuse-de-musiciens-baka-au-cameroun>

## L'ACTUALITE ICI

---

**Convocation à l'assemblée générale** de l'association le **24 juin** à 18h30, salle des fêtes d'ARABAUX. 09 100

Chers amis,

Le bureau de l'association vous convie une nouvelle fois à son Assemblée Générale annuelle qui aura lieu le :

**Vendredi 24 juin 2016**  
**à partir de 18h 30**  
**à la Salle des fêtes d'Arabaux**

Au programme :

18h00 : Accueil. Préparation

19h 00 : Assemblée Générale

- ❖ Rapport moral
- ❖ Rapport financier
- ❖ Rapport d'activités pour l'année écoulée
- ❖ Election du Conseil d'Administration
- ❖ Perspectives 2016-2017

21h 00 : Repas (comme toujours, les pâtisseries seront les bienvenues !)

**Cette année encore, nous vous attendons nombreux!**



# J'adhère à l'association 09-Cameroun

## Ou je renouvelle mon inscription pour l'année 2016

Ce document est destiné au Trésorier... Prière d'écrire très clairement et en majuscules... Merci !!!

Date : \_\_\_\_\_

Dr.	Mme	Mlle	M.	Nom :	Prénom :
-----	-----	------	----	-------	----------

Adresse : ..... Code Postal

Ville ..... Tel ..... E-mail .....

Je souhaite devenir / renouveler mon inscription en tant que :

- Membre adhérent, je verse 20 € /an
- Membre bienfaiteur, je verse :.....€

**Merci d'établir le chèque à l'ordre de 09-Cameroun...**

**...et de le retourner au trésorier de l'association : Jean-Pierre FRANCOUAL**

**3, rue Emile Gaillard 09100 PAMIERS**

En complément de votre cotisation, peut-être aimeriez-vous effectuer un don complémentaire au profit soit des actions générales de 09-Cameroun, soit de préférence au profit d'une des actions spécifiques indiquées ci-dessous.

Oui, je souhaite verser un don complémentaire de : *(Entourer ou compléter le montant de votre choix)*

30 €	50 €	80 €	100 €	_____ €
------	------	------	-------	---------

... par chèque au profit de l'association 09-Cameroun.

Dans la mesure du possible, je souhaite que mon don soit prioritairement affecté au projet ci-dessous (dont j'ai coché la case prévue à cet effet).

**N.B. Pour être assuré de recevoir un reçu fiscal** pour vos dons vous permettant d'obtenir une réduction d'impôt égale à 66% des sommes versées dans la limite d'un plafond égal à 20% du revenu imposable, n'oubliez pas de **prévenir le Trésorier de tout changement d'adresse** vous concernant. **Merci !**

<input type="checkbox"/>	Actions générales. Je n'ai aucune préférence.
<input type="checkbox"/>	Action Éducative : École du village de Lakabo (Apadjow)
<input type="checkbox"/>	Soutien d'élèves Baka parrainés au collège d'Abong Mbang
<input type="checkbox"/>	Projet Agriculture : programme de développement agricole dans différents villages BANTOU et BAKA afin d'assurer l'autosuffisance alimentaire des populations.
<input type="checkbox"/>	Projet Hydraulique : aménagements de points d'eau potable et suivi éducatif sur l'hygiène de l'eau.
<input type="checkbox"/>	Participation au projet de développement d'une chirurgie spécialisée (CASS Nkolndongo. Yaoundé)

Pour suivre nos actions. Site internet : <http://09cameroun.pagesperso-orange.fr>

Pour nous joindre. Courriel : [09cameroun@wanadoo.fr](mailto:09cameroun@wanadoo.fr)